

« Ô mon Dieu, c'est toi seul que je cherche. Toi seul dont je vois le reflet dans toute la création. Si tu cessais de me regarder avec amour, je replongerais dans mon néant »

C.G. Van Crombrughe



Au commencement, il y a environ 14 milliards d'années, étaient trois personnes : pleines d'innocence, d'énergie, non menaçantes, presque vulnérables et vivant dans une communion aimante et féconde.

Dans l'icône, la superposition des ailes donne l'impression que les personnes sont liées, comme dans un cercle de danse.

Une relation fluide, un mouvement, chacun allant vers l'autre dans un lien d'accueil mutuel, un mouvement infini de don d'amour, d'énergie d'amour où chacun se donne et se déverse en l'autre.

Ils ont décidé de diffuser l'énergie de leur relation aimante et de partager l'énergie d'amour qui a mis l'univers en mouvement. Le Créateur, source de vie est à gauche sur l'icône, l'Esprit qui donne vie, à droite, et le Christ, au centre.

Au premier plan, comme l'Esprit l'indique de sa main droite, il y a un espace où le peintre de l'icône nous invite à nous imaginer, comme la quatrième personne, et avec nous, tout le cosmos auquel nous appartenons.

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide. Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme. Et l'esprit de Dieu planait au dessus des eaux ». (Gn 1,1)

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Tout fut par lui, et rien de ce qui fut ne fut sans lui ». (Jn 1,1-3)

C'est ainsi qu'à commencé, dans les profondeurs de l'espace et du temps, au cœur de la Trinité, l'enfantement du Cosmos, qui se poursuit aujourd'hui.

O Dieu très Saint, ton don de vie nous étonne au-delà de toute mesure. Nous restons sans voix devant ta présence et ta créativité infinies, à chaque étape de l'évolution de la vie sur la planète.

Aujourd'hui encore, tu manifestes ta présence dans le déploiement de l'instant présent.

Aide-nous à grandir dans notre capacité à percevoir ta présence en tout ce qui est, approfondis notre conscience contemplative afin que nous puissions voir plus clairement ta créativité et ton amour.

Hildegarde de Bingen, la grande mystique allemande du XIIème siècle, dans une de ses visions éveillées a entendu Dieu lui dire : **C'est moi l'énergie suprême, l'énergie ignée. C'est moi qui ai enflammé chaque étincelle de vie. Rien de mortel en moi ne fuse. J'enflamme la beauté des terres, je luis dans les eaux, je brûle dans le soleil, dans la lune, dans les étoiles. En me servant du vent, je façonne par la vitesse une vie invisible qui soutient tout. Moi, le pouvoir suprême, je demeure caché en toutes choses. Et elles rayonnent de ma vie divine.**

« Ô mon Dieu, c'est toi seul que je cherche. Toi seul dont je vois le reflet dans toute la création. Si tu cessais de me regarder avec amour, je replongerais dans mon néant »

Au XIV^{ème} siècle, dans une révélation, Julian de Norwich a eu la vision suivante :

« Dieu m'a également montré une petite chose, de la taille d'une noisette, allongée dans la paume de ma main. J'ai regardé avec les yeux de la compréhension et de la pensée : « Qu'est-ce que cela peut-être? ». La réponse à ma question fut la suivante : « C'est tout ce qui existe ». Je m'émerveillais de savoir comment cela pouvait être, car il me semblait que cela pouvait d'un seul coup disparaître dans le néant, c'était si petit. Une réponse a alors été donnée à ma connaissance : « L'univers dure et durera à jamais, parce que Dieu l'aime. »



Le divin n'a jamais été séparé de ce qui existe, il est la lumière et la vie de la Création. C'est l'énergie divine, la providence qui font que l'univers est toujours en mouvement et qu'il continue d'exister, de l'infini grand à l'infiniment petit. C'est le divin seul que C.G. Van Crombrugghe a vu se refléter dans toute la création. Il s'avait, comme Julian, que *sans l'amour divin tout retournerait au néant.*

Les scientifiques nous disent que 95% de l'univers est fait d'antimatière, une réalité qui ne peut être touchée, vue ou détruite mais qui est une énergie obscure, cachée en toute chose, qui soutient la vie et tout ce qui existe, qui fait tenir ensemble tout ce qui est, lui donnant sa pulsation, et qui s'étend dans une créativité toujours en expansion.

Comme cette énergie obscure, notre Dieu est un dieu caché, dont l'activité reste mystérieuse, un mystère qui ne peut être connu, qui est davantage appréhendé dans l'absence que dans la présence.

Tenons-nous fermes, comme Moïse, « comme si nous voyions l'invisible » ? Regardons-nous la flamme de vie de Dieu transmettre son énergie à tout l'univers, comme Moïse qui a reconnu la présence brûlante de Dieu dans le buisson ardent ?

Sensibles aux forces de vie qui viennent de l'énergie divine et qui battent dans tout être vivant, dans chaque cellule de notre corps, nous sommes invitées à pénétrer intentionnellement dans l'obscurité du Mystère !

Le Saint est un mystère ! Qui a jamais vu Dieu face à face ?

Dieu ne nous appelle-t-il pas aujourd'hui à poser nos agendas, à accepter l'angoisse de nous sentir incomplets, à nous vider de nos préjugés et à vivre dans l'inconnu de la foi, dans l'incertitude de l'espérance, confiants qu'une connaissance et des certitudes plus profondes nous seront révélées.

Accueillons notre espace intérieur et grandissons en sagesse, compassion et miséricorde. Entrons dans la quiétude qui nous permet d'entrer en relation avec l'espace divin de nos cœurs, suffisamment en profondeur pour ensuite porter le divin et marcher dans le monde avec compassion.

Sr Maureen O'Connor, FMJ